

doctrine qui aurait été condamnée par l'autre note du 23 septembre.

Le Pape veut qu'on sache qu'il demande aux catholiques de se mettre à un travail pratique d'action populaire.

— *L'Osservatore Romano* publiera ce soir, 4 novembre, une lettre apostolique sur les études bibliques.

Le Pape rappelle la création de la Commission spéciale qui s'en occupe, et donne des règles opportunes pour les recherches des auteurs, afin que ce soit le Saint-Siège lui-même qui fixe ce qui doit être inviolablement conservé, ce qui doit être l'objet de nouvelles investigations et ce qui doit être laissé au jugement de chacun.

Un canton indien modèle

Nous ne pouvons résister, disait le *Moniteur acadien* du 23 octobre dernier, à l'envie de traduire de l'*Ave Maria* la belle page suivante qui, pourtant, comme cette revue nous en informe, n'était pas destinée à la publication. C'est une lettre d'un ami à son ami (très probablement deux religieux). Elle est datée de la Mission de Smet, Idaho (Etats-Unis), le 8 septembre 1902.

* * *

« Vous serez surpris peut-être, mais j'espère que vous ne serez pas pris d'incrédulité, quand vous recevrez cette lettre des confins de la civilisation américaine. Je viens de faire sans formalité un tour d'inspection à travers notre champ de mission catholique parmi les tribus indiennes américaines, afin de me familiariser non pas seulement avec l'œuvre magnifique accomplie par l'Eglise, mais encore plus pour étudier les conditions locales, tribales et économiques, industrielles et éducationnelles. La tâche a été pleine d'aventure, d'intérêt et d'inspiration, et d'inspiration.

« Mon but en vous écrivant est de vous dire que, après avoir passé à travers bien des scènes de misère, de dégradation, pitié, — sans parler de superstition, de paganisme et de sauvagerie — scènes illuminées d'héroïques isolements et immolations, —